

Rapport TONGASOA

Madagascar Novembre 2015

Encore une fois cette année, il nous manquait 5 Colis sur 85 du container livrés en Septembre (laine, tissus, fauteuils roulants, machines à coudre, pansements,...). L'année dernière, ils étaient partis en taxi brousse et 5 colis avaient été volés sur le trajet . Cette année, ils ont été volés dans la maison de Monsieur SERGE où ils avaient été stockés le temps de trouver un véhicule suffisamment grand pour effectuer le transport avec le nouveau motoculteur et ses accessoires (roues cage pour la rizière, roto pulvérisateur, soc charrue) de marque Kubota, beaucoup plus solide et facile à manœuvrer.

Le premier motoculteur de marque chinoise a maintenant 6 ans et commence à avoir quelques problèmes suite aux nombreux transports de briques pour la construction des puits.

Une nouvelle remorque a été achetée également pour les mêmes raisons.



A Imerimandroso, les femmes préparent leur terrain pour commencer les cultures avant l'arrivée de la pluie.



Elles étalent le fumier de Zébus avant le passage du motoculteur.

La pluie ! en Janvier et Février, une pluie incessante après 4 années de sécheresse a causé beaucoup de soucis à James, notre technicien Agricole (voir le rapport des étudiants en février 2015):

- Le Sorgho, planté pour remplacer le Maïs trop gourmand en eau, n'a rien donné
- Des galeries de cours d'eau souterrain sont réapparues rendant impossible l'utilisation de 2 puits par risque d'éboulement
- Les routes impraticables ont retardé la construction de nouveaux puits et l'aménagement de ceux en attente des pompes

Autres problèmes:

- les ouvriers que James avaient embauchés pour le creusement et la fabrication des dalles de puits, sont partis à Moranga où on a découvert des Rubis et autres pierres précieuses.
- Notre sourcier, suite au décès de son père, est retourné chez sa mère et n'est toujours pas revenu.

L'école de couture attire de plus en plus de jeunes filles. Il y a 6 ans, des jeunes femmes y venaient pour se former mais actuellement 50 à 60 jeunes filles suivent les cours et beaucoup ne vont plus en classe car les parents n'arrivent plus à payer l'écolage. Elles viennent donc pour ne pas perdre leur temps et profiter d'un repas, 3500 ont été servis cette année.



Les filles de 1ère Année

L'Association a pris en charge, école et pensionnat, 8 de ces filles qui voulaient continuer leurs études. Une réunion avec les parents de ces filles a eu lieu et il a été décidé qu'ils donneraient une demi journée de travail par mois, sur le terrain de l'association servant à cultiver les légumes pour les repas de l'école de couture, en compensation de la prise en charge de leur fille.



A Imerimandroso tout comme à Vohimana, les femmes qui ont bénéficié du micro crédit pour l'élevage, commencent enfin à comprendre le système. Les animaux donnés ne sont plus morts ni disparus (ou mangés ?) mais ont fait des petits et nous commençons à recevoir la mise de départ. Certaines femmes nous avez déjà demandé des moutons et des cochons .



Le poulailler des Sœurs a été rénové mettant ainsi les volailles, les lapins et bientôt les cochons destinés au repas de l'école de couture à l'abri des voleurs



Les nouvelles pompes donnent entière satisfaction, 4 ont été installées les autres le seront prochainement dès que toutes les dalles de réception seront faites



Le fabricant est débordé par la demande et doit manqué de personnel pour la pose. Il faut dire que dans le Sud vers Tuléar, il y a une très grande sécheresse avec un début de famine et la demande de pompes est importante.

Les demandes de puits des petits villages sans eau potable continuent d'être enregistrées par James et sont de plus en plus nombreuses. Dix nouveaux emplacements ont été cherchés cette année par Marie-Claude, la présidente, qui a été formée à cette recherche, le sourcier local n'étant plus là.



Nous tournons maintenant sur un rayon de plus de 10km en campagne avec notre petite 4L de 30 ans sur des pistes parfois surprenantes pour nous rendre dans les villages demandeurs



Nous avons eu la chance de rencontrer tous les chefs de village de la région, ce qui a permis la mise au point sur l'accès à tous, sur la protection des puits.

A ce sujet, nous demandons maintenant une participation pour la création d'une protection autour des puits, participation minimale 500 Ariary (1€ = 3500 Ar) mais qui permet de responsabiliser la population. Toujours donner n'étant pas une solution.





Les écoles de musique, de danses et d'alphabétisation fonctionnent bien mais il y a un gros problème pour l'alimentation en électricité qui n'existe plus depuis plusieurs mois maintenant (problème financier), en conséquence:

- retour à la bougie
- pas d'internet
- groupe électrogène pour les synthétiseurs ce qui entraîne des frais d'essence importants
- La Mairie qui commençait à être informatisée pour la gestion de la ville revient à la machine à écrire

- Les étudiants du lycée ne peuvent suivre les cours d'informatique obligatoires pour le BAC. Tout devrait s'arranger mais aucune date ne peut être fixée.

Nous avons remis au lycée d'Imerimandroso les livres scolaires, les dictionnaires, encyclopédies etc., ainsi que des crayons que nous avons envoyés dans le container.

Nous sommes toujours preneur de dictionnaires, de livres de cours d'anglais, de philosophie et de grammaire.



Une petite école nous a demandé un secours pour des bancs et des tables que nous allons prendre en charge. Nous leur avons fourni également des méthodes de lecture, des livres de premier âge et des crayons.



Comme chaque année, nous organisons un petit gouter avec les femmes de l'agriculture et les filles de l'école de couture où nous leur distribuons de petits cadeaux (savonnette, riz et sardines cette année)



FIN